



RECOMMANDATIONS - PROJET DE LOI N° 15

Projet de loi no 15 Loi visant à rendre le système de santé et de services sociaux plus efficace

Mémoire présenté au Ministère de la santé et des services sociaux
Mai 2023

TABLE DES MATIÈRES

La Fédération des kinésiologues du Québec	3
Remerciements	4
Recommandations	5
RECOMMANDATIONS LIÉES AU CHAPITRE II - PROGRAMME NATIONAL SUR LA QUALITÉ DES SERVICES	6
RECOMMANDATION LIÉE AUX DISPOSITIONS RELATIVES AUX RÉSIDENCES PRIVÉES POUR ÂÎNÉS	10
RECOMMANDATION LIÉE À LA LOI CONCERNANT LE PARTAGE DE CERTAINS RENSEIGNEMENTS DE SANTÉ	11
RECOMMANDATION LIÉE À LA RÉGLEMENTATION DE CERTAINES ACTIVITÉS	12
AUTRES RECOMMANDATIONS	13
Conclusion	14

La Fédération des kinésiologues du Québec

La Fédération des kinésiologues du Québec est un organisme à but non lucratif qui regroupe 1800 membres dont 1200 kinésiologues accrédités. Les kinésiologues membres de la Fédération offrent des **services professionnels dans le domaine de l'activité physique à des fins de prévention, de performance et de réadaptation, et ce, par le moyen de l'activité physique et motrice.**

Afin de s'assurer d'un service professionnel de qualité, la Fédération exige de ses membres accrédités un diplôme universitaire, l'acceptation d'un code de déontologie, la réussite d'un examen professionnel ainsi que de la formation continue annuelle leur permettant d'exercer leur profession sous le vocable de kinésologue accrédité.

Sa mission

La mission de la Fédération des kinésiologues du Québec est de promouvoir les intérêts de ses membres, tout en s'assurant de leurs compétences par un système d'accréditation et de formation continue. La Fédération répond aussi aux besoins de protection du grand public en permettant l'accès au réseau des kinésiologues accrédités du Québec.

Sa vision

La Fédération des kinésiologues du Québec, par ses services aux membres et la promotion de leurs intérêts, vise à faire reconnaître le kinésologue comme la référence en tant que professionnel de la santé, spécialiste de l'activité physique qui utilise le mouvement à des fins de prévention, de traitement et de performance.

La Fédération met à la disposition du public un [répertoire en ligne](#) facile d'utilisation qui permet à la population d'obtenir des services professionnels en activité physique.

Pour en savoir plus sur la profession de kinésologue, consultez la section [« En savoir plus »](#)

Remerciements

La Fédération des kinésiologues du Québec remercie les parlementaires de lui fournir l'occasion de commenter le projet de loi n° 15.

Nous saluons la volonté du gouvernement de renouveler l'encadrement du système de santé et de services sociaux en mettant en place un système efficace, pour **offrir le bon service, au bon moment par le bon professionnel.**

Recommandations

Nos recommandations se veulent proactives en termes de prévention et de gestion des maladies chroniques et mentales, ainsi que des incapacités, des blessures et des douleurs chroniques, afin de prolonger l'autonomie des personnes âgées, réduire la dépendance aux traitements pharmacologiques et améliorer la qualité de vie de la population québécoise.

Par l'élargissement des pratiques professionnelles, nous souhaitons faire valoir l'importance du **kinésologue**, professionnel du secteur de la santé, spécialiste du mouvement expert de l'activité physique, comme **acteur incontournable dans la prévention et la gestion des maladies chroniques et mentales ainsi que des incapacités, des blessures et des douleurs chroniques**.

Force est de constater qu'il est important, dès maintenant, de modifier nos façons de faire et de mettre en valeur le rôle du kinésologue sur ces plans. En effet, dans un rapport publié par la Direction de la santé publique de la Montérégie, il est mentionné que :

Tous s'entendaient pour dire que l'intégration du kinésologue au sein de l'équipe de promotion et de prévention aura été l'occasion de concrétiser l'approche globale en santé. Ainsi, non seulement différents professionnels de l'organisation ont-ils incorporé des préoccupations pour l'activité physique à leur offre de service, mais le kinésologue a, quant à lui, abordé dans ses propres interventions les thèmes de l'alimentation, du tabagisme et de l'estime de soi. Aussi, au dire des chefs d'administration de programmes, la présence d'un kinésologue donne davantage de crédibilité aux efforts de promotion de l'organisation en matière d'activité physique. Ceci aurait comme conséquence d'améliorer l'efficacité des activités de promotion déployées.

Nous souhaitons souligner que l'ajout du kinésologue aux autres professionnels de la santé est un jalon essentiel dans le but de faire de la société québécoise une population plus active, en meilleure santé et plus productive sur tous les plans. Alors que le gouvernement veut déployer une vision pragmatique en replaçant l'usager au centre des priorités, plus que jamais, les kinésologues font partie de la solution.

Voici nos recommandations sont notamment relatives aux chapitres et lois suivant.e.s;

- PROGRAMME NATIONAL SUR LA QUALITÉ DES SERVICES
- DISPOSITIONS RELATIVES AUX RÉSIDENCES PRIVÉES POUR ÂÎNÉS
- LOI CONCERNANT LE PARTAGE DE CERTAINS RENSEIGNEMENTS DE SANTÉ
- RÉGLEMENTATION DE CERTAINES ACTIVITÉS

RECOMMANDATIONS LIÉES AU CHAPITRE II - PROGRAMME NATIONAL SUR LA QUALITÉ DES SERVICES

1. Modifier le libellé du kinésiologue pour tenir compte du contexte de pratique d'aujourd'hui

→ Il est recommandé de modifier la nomenclature et le libellé de la description du kinésiologue au sein du MSSS.

L'intervention par le moyen de l'activité est présente dans nos institutions de santé publique au Québec depuis plus de 50 ans. Jusqu'en 2006, sous le vocable d'éducateur physique et, par la suite, l'appellation a été modifiée pour Éducateur physique/Kinésiologue, sans pour autant faire les ajustements nécessaires à la description de tâches.

Selon les professionnels actuellement en emploi dans le réseau et dans le contexte de la démarche actuelle de professionnalisation des kinésiologues, plusieurs administrateurs sont d'accord sur le fait que le titre unique de kinésiologue reflète davantage la pratique actuelle dans le réseau.

En effet, comme suite à la réforme du renouveau pédagogique au début des années 2000, la formation en éducation physique a complètement changé pour se consacrer uniquement à l'art de l'enseignement en vue du développement de l'enfant et des compétences à acquérir. Les nouveaux éducateurs physiques n'ont donc plus la formation nécessaire pour travailler dans le milieu de la santé et des services sociaux. Dans ce contexte, les professionnels qui portaient le titre d'éducateur physique ont changé leur appellation professionnelle pour kinésiologue et ils ont joui d'une reconnaissance de notre Fédération, sous la forme d'une clause de droits acquis basés sur l'expérience. La formation actuelle en kinésiologie est en lien direct avec la pratique actuelle dans le réseau.

Le libellé de profession devrait donc se lire comme suit :

Kinésiologue 1228 (*retirer appellation d'éducateur physique*) ;

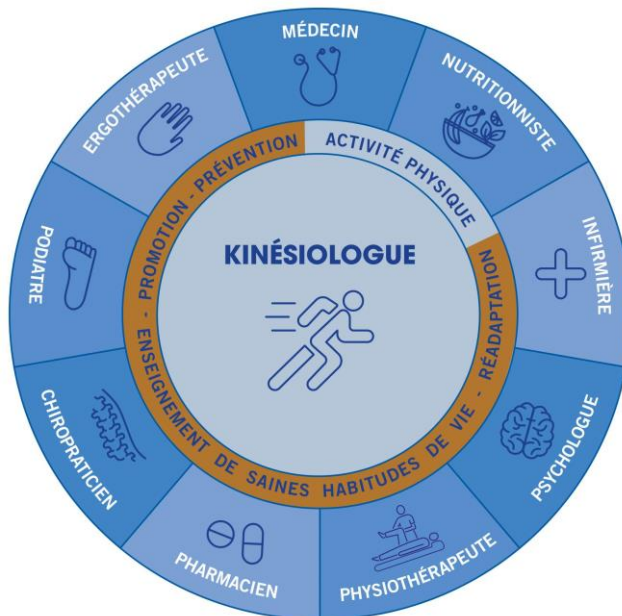
Personne qui évalue la dynamique du mouvement d'une personne qui présente ou non des facteurs personnels perturbés, qui établit et assure la réalisation d'un plan d'intervention qui s'étale des dimensions fonctionnelles jusqu'à la haute performance, par le moyen de l'activité physique, dans le but d'atteindre l'efficacité intégrative et optimale des systèmes reliés à toute action motrice. Dans le cadre de ses fonctions, le kinésiologue est aussi appelé à faire développer, auprès de ses clients, une pratique autonome d'activités physiques significatives et durables et à effectuer la promotion des bienfaits de l'activité physique et de saines habitudes de vie afin d'améliorer la santé de ses derniers. Doit détenir un diplôme universitaire en kinésiologie. Doit être membre de la Fédération des kinésiologues du Québec ou d'un ordre professionnel en kinésiologie (le cas présent).

2. Intégrer uniformément le kinésologue en première ligne.

→ Il est recommandé d'intégrer de manière complète et uniforme le kinésologue au sein des équipes de soins de proximité.

Parmi les nombreux engagements du gouvernement visant à rendre le RSSS plus efficace, le décloisonnement des professions nous apparaît comme le plus important et surtout, le plus abordable. Nous appuyons le gouvernement dans cette démarche qui vise plus particulièrement les professionnels et professionnelles qui sont déjà dans le réseau. Mais qu'en est-il de ceux et celles qui ont seulement un pied dans la porte?

Tous les **professionnels de la santé** contribuent à promouvoir les saines habitudes de vie. Toutefois, le **kinésologue** est le **seul spécialiste** qui utilise l'**activité physique** comme principal moyen pour optimiser le potentiel santé. En complétant l'équipe inter/multidisciplinaire, le kinésologue assure la prise en charge en matière d'activités physiques et de saines habitudes de vie.



Le kinésologue représente un allié de taille pour une équipe de professionnels de première ligne, notamment le médecin de famille, l'infirmière, la nutritionniste, le physiothérapeute et l'ergothérapeute. Il intervient non seulement en prévention, mais également en réadaptation et, surtout, en interdisciplinarité avec les autres professionnels pour aider l'utilisateur avec sa condition médicale.

L'intégrer dans l'équipe signifierait permettre de :

- Intervenir en amont des causes liées aux maladies chroniques;
- Augmenter la crédibilité et l'efficacité des campagnes de promotion en matière d'activité physique;
- Bénéficier d'une ressource en santé pour aborder, dans ses interventions, les thèmes de saines habitudes de vie, l'alimentation, le tabagisme, l'effet du stress, l'estime de soi, le sommeil, etc.

En ce moment, 25 % des kinésologues pratiquent dans le RSSS et environ 50 des 300 GMF au Québec ont des kinésologues dans leur équipe. C'est non seulement trop peu, mais c'est aussi un frein à l'objectif d'élargissement des pratiques professionnelles. Pour le grand public, l'intégration du kinésologue à plus haute échelle permettrait d'élargir l'offre de services en santé afin de lutter contre le développement des maladies chroniques et de favoriser une meilleure qualité de vie des usagers. Les kinésologues sont en mesure de travailler auprès d'une clientèle variée tant dans la prévention que dans la prise en charge des maladies chroniques. Ils sont en mesure d'épauler les usagers hospitalisés ou en réadaptation, de même que les aînés qui souhaitent maintenir leur autonomie, qui ont un trouble cognitif ou une maladie dégénérative, sans oublier les jeunes souffrant d'un retard de développement ou d'un TDA/H, entre autres.

3. Augmenter les interventions du kinésiologue auprès des populations en situation de handicap ou présentant des besoins particuliers

→ Il est recommandé d'intégrer davantage le service de kinésiologie aux :

- Hôpitaux et centres de réadaptation;
- Centres de diabète;
- Instituts cardiorespiratoires;
- Cliniques d'oncologie;
- Cliniques neurologiques;
- Ressources intermédiaires (RI) et de type familial (RTF).

Bien souvent, cette clientèle présente des conditions de santé complexes et des plus variées sur les plans physique, physiologique et psychologique. Intégrer l'activité physique est au cœur même du succès du plan de rééducation ou de réadaptation. Le kinésiologue s'avère donc une ressource indéniable pour celle-ci, tant au niveau de la prescription, de la gestion que du suivi en matière d'exercices et des saines habitudes de vie.

Bien souvent, le kinésiologue devient la personne clé de l'équipe interdisciplinaire, puisqu'il est en communication régulière avec le client/l'utilisateur par la nature même de son mandat. D'ailleurs, le kinésiologue est capable de gérer et de faire une prescription adéquate d'exercices pour en optimiser les bénéfices auprès du usager/usager et ainsi de l'aider à atteindre ses objectifs de traitements, d'autonomie et même de qualité de vie. Parmi nos membres, 46 % disent travailler en réadaptation. Ces derniers interviennent auprès de clientèles multiples dans divers milieux. Si ce chiffre n'est pas plus élevé, ce n'est pas par manque de formation, mais plutôt par manque de reconnaissance de leurs pairs.

En effet, 55 % des membres sondés se disent inquiets de l'avenir de la profession dans ce secteur d'activité, en raison notamment du rôle donné aux autres professionnels de la santé, par le manque de connaissance/reconnaissance de la profession dans le milieu de la santé.



LES AVANTAGES D'INTÉGRER DES KINÉSIOLOGUES DANS LE RÉSEAU DE LA SANTÉ

- Intervention auprès d'une clientèle variée;
- Économie au niveau des coûts en soins de santé;
- Augmentation de l'efficacité des interventions médicales;
- Prise en charge globale du patient, approche centrée sur le patient, multi et interdisciplinarité;
- Possibilité de travailler en télésanté et de faire de la téléadaptation;
- Possibilité de regrouper les clients en une seule session;
- Pour la clientèle, c'est un vent de fraîcheur, ce n'est pas vu comme un traitement, mais plutôt comme une activité créative.

Il est le professionnel de la santé formé spécifiquement en matière d'activité physique, soit l'allié de tous les autres professionnels de la santé.

4. Favoriser l'embauche de kinésiologues en milieu de travail

→ Il est recommandé de poursuivre et de bonifier le programme d'aide (PAFEMAP) par le conseil, l'encadrement et la supervision de kinésiologues.

Le programme d'aide financière aux entreprises en matière d'activités physiques (PAFEMAP) vise à augmenter le nombre d'initiatives développées par les petites et moyennes entreprises pour encourager la pratique régulière d'activités physiques chez l'ensemble de leur personnel. Depuis son implantation, le Groupe entreprise en santé, la FKQ ainsi que M361 développent et mettent en place des outils permettant aux kinésiologues d'offrir leurs services dans la gestion et l'implantation de tels programmes. Ce type de programme d'aide financière permet donc aux entreprises d'embaucher l'expert en la matière, soit le kinésologue.

De par sa formation, le kinésologue s'avère le candidat idéal pour conseiller une entreprise et l'aider à implanter un programme de mieux-être en entreprise (qui peut passer par des conseils sur l'achat de matériel à l'organisation, l'implantation et l'encadrement d'activités physiques et de mieux-être pour les employés).

5. Augmenter les interventions du kinésologue auprès de la petite enfance

→ Il est recommandé d'intégrer davantage le service de kinésiologie aux CPE.

Les interventions du kinésologue combinent des exercices et de l'éducation afin de remédier à certaines problématiques de santé ou afin d'optimiser la fonctionnalité des enfants atteints de troubles développementaux, de troubles d'apprentissage ou d'autres problématiques dans leur développement (ex. : au niveau musculosquelettique, métabolique ou neurologique, etc.). Un suivi en kinésiologie est donc bénéfique pour les enfants présentant les diagnostics suivants :

- Retard de développement;
- Trouble d'acquisition de la coordination (TAC) ou dyspraxie;
- Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H);
- Troubles d'apprentissage;
- Troubles alimentaires.
- L'activité physique sert à optimiser l'attention et la concentration de l'enfant, sa performance dans ses jeux et loisirs par un meilleur contrôle moteur (équilibre, coordination), sa condition physique et ses qualités musculaires.

RECOMMANDATION LIÉE AUX DISPOSITIONS RELATIVES AUX RÉSIDENCES PRIVÉES POUR ÂÎNÉS

6. Favoriser l'accès des kinésiologues auprès des aînés

→ Il est recommandé d'augmenter les services de soutien à domicile en intégrant le kinésologue en CLSC, CHSLD et RPA.

Le service de kinésiologie est pertinent et judicieux pour maintenir l'autonomie de nos aînés à domicile! Tous reconnaissent que le soutien à domicile demeure le premier choix pour nos aînés. Comme ces derniers sont une clientèle qui présente souvent des facteurs de comorbidité, le kinésologue est la ressource appropriée pour les maintenir actifs, motivés et autonomes à domicile, le plus longtemps possible. Il est en mesure d'établir une prescription d'exercices personnalisés en fonction du milieu de vie de la personne et de sa condition et, ultimement, diminuer le risque de chute, préserver l'autonomie, réduire les effets secondaires des médicaments, voire même leur quantité, ainsi que stimuler le système immunitaire (favoriser une meilleure réponse immunitaire en cas de grippe, de COVID-19, etc.).

En CLSC, le kinésologue est en mesure de desservir également d'autres clientèles (jeunes, adolescents, adultes) pour effectuer, entre autres, de l'éducation, de la sensibilisation et de la promotion sur un mode de vie sain et actif.

Quant aux CHSLD et RPA, la clientèle de ces centres est considérée à risque, vulnérable et parfois avec plusieurs facteurs de comorbidité. Il est impératif d'offrir un support et un encadrement sécuritaire par un kinésologue, en matière d'activité physique et de saines habitudes de vie. Ici, ce n'est pas juste de les mettre en action, mais c'est essentiel de considérer la problématique de santé de la personne, sa médication, etc. De par sa formation universitaire, le kinésologue est en mesure d'offrir le support et le suivi approprié.

RECOMMANDATION LIÉE À LA LOI CONCERNANT LE PARTAGE DE CERTAINS RENSEIGNEMENTS DE SANTÉ

7. Permettre au kinésiologue d'accéder à l'information médicale par l'intermédiaire des banques de renseignements de santé.

→ Il est recommandé d'ajouter les kinésiologues à la liste des intervenants pouvant se voir attribuer des autorisations d'accès à une banque de renseignements de santé d'un domaine clinique ou au système de gestion des ordonnances électroniques de médicaments.

Dans les différents milieux de la santé, le kinésiologue est considéré comme un professionnel à part entière avec les privilèges qui s'y rattachent en termes d'interventions et de gestion clinico-administrative. Dans un objectif de protection du public, il est impératif que le kinésiologue puisse avoir accès au dossier médical ainsi qu'à la liste à jour de la médication afin que ce dernier puisse effectuer des interventions sécuritaires. Rappelons que les kinésiologues du réseau de la santé interviennent majoritairement avec une clientèle symptomatique et doivent s'assurer que leur pratique professionnelle se fasse de façon sécuritaire et adaptée. Pour ce faire, il est primordial qu'ils aient accès à l'information la plus à jour sur l'utilisateur (prise de médicaments, diagnostics physiques et mentaux, facteurs de risque, bilans sanguins, suivis en cours, etc.).

Actuellement, les kinésiologues qui ne sont pas en équipe multidisciplinaire doivent demander une autorisation au patient pour obtenir ses renseignements. Ceci occasionne des délais dans le traitement des demandes et de la dispensation des services. Aussi, les plateformes utilisées pour colliger l'information sur l'utilisateur ne sont pas utilisées par l'ensemble des professionnels et, par conséquent, ne sont pas à jour et ne couvrent pas l'ensemble du territoire où l'utilisateur reçoit des services.

Maître de ses actions, le kinésiologue demeure donc le mieux placé pour rechercher l'information pertinente sur l'utilisateur, qu'il pourra par la suite analyser et interpréter afin de l'utiliser à meilleur escient dans le cadre de sa pratique professionnelle.

RECOMMANDATION LIÉE À LA RÉGLEMENTATION DE CERTAINES ACTIVITÉS

8. Encadrer les activités professionnelles du kinésiologue

→ Il est recommandé d'encadrer les activités professionnelles du kinésiologue par le Code des professions dans un avenir rapproché.

L'analyse du portrait de la profession est à son étape finale auprès de l'Office des professions du Québec. Une consultation des partenaires et des professionnel.le.s de la santé, dont le champ d'exercice présente une connexité apparente avec celui de la kinésiologie, s'est tenue à l'été 2021, par voie de l'Office, à l'occasion de laquelle des centaines de pages de commentaires ont été récoltées. L'analyse des commentaires reçus durant cet exercice de consultation a permis à l'Office d'établir un certain nombre de constats, mais aussi d'identifier les principaux enjeux liés à l'encadrement de la kinésiologie. Afin de compléter ses analyses, l'Office consulte régulièrement notre comité de la professionnalisation. Fort de ces échanges et du soutien continu de la Fédération, en collaboration avec l'Association des Kinésiologues, Kinésithérapeutes, Orthothérapeutes, Massothérapeutes du Québec (AKKOMQ), l'Office poursuit à présent ses travaux qui consistent à consolider le portrait de la kinésiologie au Québec ainsi que l'officialisation de son champ d'exercice, le titre et les activités demandées en réserve et en partage.

Présentement, il y a un encadrement variable du kinésiologue pour plus de 4000 kinésiologues au Québec, puisque tous ne sont pas membres de notre Fédération. N'adhérant pas à un code de déontologie, ou n'ayant pas d'obligation de formation continue, la Fédération s'inquiète de la qualité des services offerts aux usagers. Aussi, n'ayant aucune réserve de titre ou d'activités professionnelles, des enjeux sont actuellement présents quant au rôle et l'autonomie professionnelle du kinésiologue dans le réseau de la santé. D'ailleurs, 55 % se disent inquiets de l'avenir de la profession en matière de réadaptation, notamment en raison du rôle donné aux autres professionnels de la santé.

AUTRES RECOMMANDATIONS

→ Il est recommandé de:

1. Développer des voies de référence pour que les médecins, les infirmières et les nutritionnistes orientent les usagers vers des kinésiolesgues, en tant que professionnels de l'activité physique dans la gestion des maladies chroniques.
2. Instaurer un crédit d'impôt pour la participation à un programme d'activité physique supervisé par un kinésiolelogue.
3. Reconnaître le kinésiolelogue comme praticien (frais médicaux Revenu Québec).
4. Exonérer les taxes pour les services en kinésiolelogie, desservis par un kinésiolelogue accrédité par la FKQ.
5. Ajouter à nouveau le service de kinésiolelogue à la liste des professionnels de la santé et autres fournisseurs en services de santé et sécurité du travail à la CNESST et de la SAAQ.
6. Intégrer les références aux kinésiolelogues dans le plan d'action en santé mentale du Québec afin d'apporter les avantages importants de l'exercice aux personnes souffrant de maladie mentale, d'améliorer les résultats et de réduire les coûts sur le système de santé.



Conclusion

Le projet de Loi ^{no}15 offre au gouvernement l'opportunité de repenser le système de santé québécois afin de prolonger l'autonomie des aînés et d'améliorer la qualité de vie de toutes les populations, notamment par l'intermédiaire de l'intégration systématique du kinésiologue aux soins de santé de proximité (première ligne) et aux soins à domicile. Ce professionnel est un acteur incontournable dans la prévention et la gestion des maladies chroniques, de la santé mentale, des incapacités, des blessures et des douleurs chroniques.

Pour améliorer l'accès aux services professionnels en première ligne nos solutions sont simples et abordables:

- Créer un ordre professionnel pour encadrer la profession.
- Accroître la présence des kinésiologues en première ligne, notamment via l'intégration de 1700 professionnels.
- Uniformiser l'accès à un kinésiologue pour les usagers partout en province.
- Innover en générant de nouvelles heures de services dédiées spécifiquement à la prévention et au traitement par l'activité physique ainsi qu'à sa promotion.
- Intégrer les kinésiologues dans l'offre de soins à domicile et en petite enfance.
- Ajouter le service de kinésiologue à la liste des professionnels de la santé reconnus par la CNESST et la SAAQ.
- Donner accès au DSQ au kinésiologue
- Faire du kinésiologue un maillon essentiel du plan d'action de la santé mentale du Québec afin de promouvoir les avantages importants de l'activité physique.
- Exonérer les taxes pour les services en kinésiologie.
- Etc.

→ [DÉPLIANT](#)

Si le réseau développait un « réflexe kinésiologie », ce serait tous les usagers qui en bénéficieraient ainsi que le portefeuille collectif. En intégrant les 1 700 kinésiologues au RSSS, un investissement de 128 M\$ générerait donc des économies pouvant atteindre 700 M\$ et ce, sans compter tous les bienfaits considérables sur la santé physique et mentale de la population québécoise. Avec plus de 4 000 kinésiologues, déjà en activité au Québec, et les 600 qui sortent en moyenne chaque année des universités québécoises, nous estimons que le kinésiologue est capable de répondre à la demande haut la main.

C'est donc dans un esprit de collaboration et de concertation que nous souhaitons poursuivre nos travaux avec vous afin d'intégrer uniformément la kinésiologie dans la sphère de la santé au Québec.